IA AGENTIQUE & PRATIQUE JURIDIQUE

Comprendre l'IA agentique dans la pratique juridique

Ce qu'un agent sait faire, ce qui doit l'encadrer, et ce qui reste entre les mains du professionnel du droit.

Équipe Burhan

Legal engineering & produit

01 · DE LA RÉPONSE À L'ACTION

Qu'est-ce qui rend une IA agentique ?

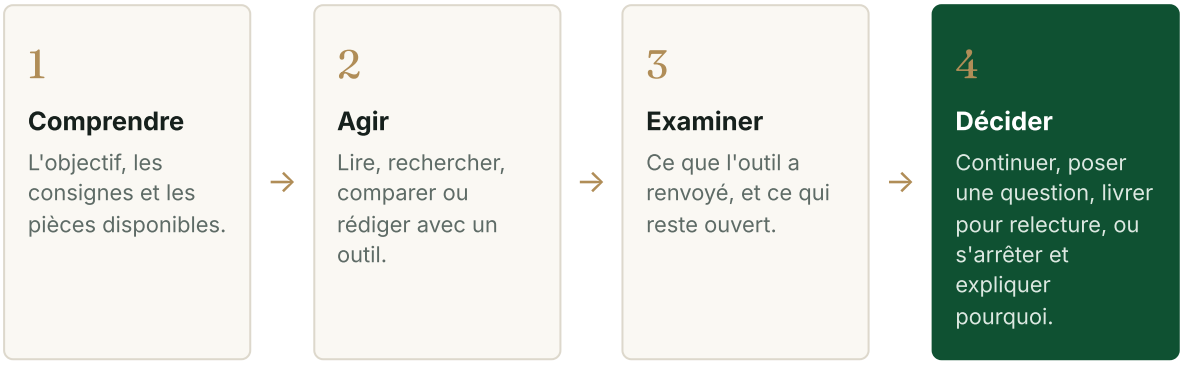
« Agentique » est devenu le mot de l'année en legal tech. Chacun l'emploie à sa façon. Pour un juriste, une direction juridique ou un cabinet, la bonne question n'est pas de savoir si un outil se dit agentique, mais ce qu'il sait faire de plus qu'hier.

Les premiers outils d'IA juridique fonctionnaient tous de la même manière : une question, une réponse. C'était utile, mais tout le travail d'organisation restait à la charge de l'utilisateur. Il devait savoir quoi demander, découper la tâche, apporter les bonnes pièces à chaque étape et décider de la suite.

Un système devient agentique quand il reçoit un **objectif** plutôt qu'une instruction, puis choisit lui-même les étapes, les outils à mobiliser et le moment où il doit s'arrêter. Thomson Reuters décrit des agents qui planifient, raisonnent et exécutent des processus en plusieurs étapes sous supervision humaine. Brightflag insiste sur un point utile : l'autonomie n'est pas binaire, c'est un curseur.

FIGURE 01 · LE CYCLE DE TRAVAIL D'UN AGENT

Chaque résultat oriente l'action suivante.



> **La différence n'est pas une meilleure réponse. C'est que l'IA avance sur le dossier.**

02 · LES QUATRE CAPACITÉS

Ce qui distingue un agent d'un assistant

Il n'existe pas de définition officielle. Mais quatre capacités, présentes à des degrés divers selon les produits, permettent de juger ce qu'un système sait réellement faire.

01 Planifier

Comprendre la demande et le résultat attendu, puis construire le chemin pour y arriver. L'utilisateur n'a plus à décrire chaque étape. L'agent peut aussi changer d'itinéraire en cours de route sans perdre l'objectif de vue.

02 Dialoguer

Repérer l'ambiguïté et l'information manquante qui changeraient le résultat, et poser la question au bon moment. Rendre son travail visible. Ramener les décisions engageantes vers la personne qui en porte la responsabilité.

03 S'adapter à l'organisation

Retenir les préférences et les contraintes récurrentes : modèles, style, langue de travail, circuits de validation, habitudes de procédure. Comprendre aussi la logique du métier, en français comme en arabe : quel type de dossier, quelles pièces comptent, quelle étape vient ensuite.

04 Agir dans des limites

Avancer sans surveillance à chaque étape, mais à l'intérieur d'un périmètre fixé à l'avance : ce qu'il fait seul, ce qui demande une validation, et là où il doit s'arrêter.

Clio le rappelle : l'autonomie d'un système ne remplace pas le jugement juridique, et le professionnel reste responsable de la qualité du travail rendu.

03 · L'ÉCOSYSTÈME

À modèle égal, le harness fait la différence

Les capacités décrivent comment un agent se comporte. Son utilité réelle dépend de ce qu'on construit autour de lui. C'est ce que nous appelons le harness.

Deux produits bâtis sur des modèles comparables peuvent offrir des expériences opposées. L'un raisonne bien mais ne voit que ce qu'on colle dans sa fenêtre. L'autre accède au dossier, aux pièces, aux échéances, au droit applicable et aux outils de l'organisation. Le modèle compte. L'environnement compte davantage.

CAPACITÉS · CE QUE L'AGENT SAIT FAIRE

- Rechercher et lire les sources et les pièces
- Analyser, comparer, extraire
- Rédiger et modifier des actes
- Travailler en français et en arabe

ACCÈS · CE QUE L'AGENT PEUT ATTEINDRE

- Dossiers, pièces et historiques
- Échéances, audiences et diligences
- Droit marocain, politiques et modèles internes
- Messagerie et outils métier, selon les permissions

FORMULE BURHAN

Agent juridique = Modèle + Contexte juridique + Outils + Workflow + Garde-fous + Autorité humaine

> **Un agent brillant sans accès au dossier, sans sources fiables et sans cadre d'action reste un assistant.**

Pour aller plus loin : notre article du 7 juin 2026, « Harness Engineering : la couche manquante de l'IA juridique fiable ».

04 · UN CAS CONCRET

D'une notification d'audience à une diligence validée

Scénario illustratif, inspiré de nos travaux avec des équipes juridiques marocaines. Le juriste ne décrit pas chaque étape : il définit le résultat attendu.

1. **Réception**
   Une notification du tribunal arrive dans la messagerie de l'équipe juridique.
2. **Extraction**
   Juridiction, numéro de dossier, date et nature de l'audience sont identifiés.
3. **Rattachement**
   Le dossier correspondant est retrouvé. Si deux dossiers sont possibles, l'agent ne choisit pas au hasard : il pose la question au juriste responsable.
4. **Diligence**
   L'échéance est créée dans le suivi des audiences, avec les délais associés.
5. **Préparation**
   Un projet d'acte est rédigé dans le modèle de l'organisation, à partir des pièces du dossier.
6. **Validation**
   Le juriste responsable relit, corrige si besoin, et valide. Rien n'est envoyé sans lui.
7. **Traçabilité**
   Chaque action, source et modification est journalisée.

Les quatre capacités sont toutes là. L'agent planifie, s'arrête quand une information est ambiguë, applique les usages de l'organisation et agit seul sur ce qui est sans risque. Mais c'est l'écosystème qui rend le scénario possible : accès à la messagerie et aux dossiers, modèles, journalisation.

05 · RÉGLER L'AUTONOMIE

Pouvoir agir n'est pas avoir le droit d'agir

L'autonomie crée de la valeur quand elle supprime la supervision inutile, sans supprimer le jugement nécessaire. Elle se règle, tâche par tâche, avant de déléguer.

NIVEAU	EXEMPLES	CONTRÔLE
Agit seul Risque faible	Classer les pièces, extraire les dates d'audience, détecter les délais.	Revue a posteriori.
Propose Risque modéré	Projet de mise en demeure, réplique, note de synthèse.	Rien ne sort sans relecture.
L'humain pilote Risque élevé	Envoi au client ou à la direction, dépôt, échange avec la partie adverse, stratégie.	L'agent prépare, le juriste décide à chaque étape.

Un agent peut techniquement envoyer un courriel. Cela ne veut pas dire qu'il en a l'autorisation. Ses outils définissent ce qu'il sait faire. Ses permissions définissent ce qu'il a le droit de faire. Les deux doivent être configurés séparément.

Brightflag recommande de placer des points de validation humaine sur toutes les actions engageantes, et de commencer par un seul workflow répétitif et bien balisé. Clio conseille de piloter d'abord dans des contextes à faible risque. Les deux conseils valent pour une direction juridique comme pour un cabinet au Maroc.

> **La supervision là où elle compte. Pas partout.**

06 · CONFIDENTIALITÉ ET SOUVERAINETÉ

Une question préalable, pas un détail d'achat

Un agent lit davantage, agit davantage et touche à davantage de pièces qu'un assistant. Sa gouvernance devient donc plus exigeante, pas moins.

Brightflag pose la question de savoir où vont les données et si elles servent à entraîner des modèles comme une condition préalable en droit. Selon eux, un agent sans journal d'actions complet, sans permissions appliquées et sans points de validation ne devrait pas toucher à des pièces couvertes par le secret.

- **Secret professionnel** : le dossier ne quitte pas le périmètre maîtrisé par l'organisation.
- **Exposition minimale** : l'agent ne voit que ce dont la tâche a besoin, anonymisé quand c'est possible.
- **Exécution maîtrisée** : savoir où le modèle s'exécute et sous quelle juridiction.
- **Traçabilité** : chaque source, chaque action, chaque modification peut être retrouvée et justifiée.

REPÈRES RÉGLEMENTAIRES MAROCAINS

Le traitement des données personnelles relève notamment de la **loi n° 09-08** et du contrôle de la **CNDP**. La sécurité des systèmes d'information s'inscrit dans le cadre de la **loi n° 05-20** sur la cybersécurité, sous l'autorité de la **DGSSI**. À cela s'ajoutent les obligations de confidentialité propres à chaque organisation et le secret professionnel des avocats. Ces repères sont fournis à titre indicatif et ne constituent pas un conseil juridique.

> **Un agent qui peut tout lire doit pouvoir tout justifier.**

07 · BIEN DÉLÉGUER

Où ça déraille, et comment travailler avec un agent

Plus un système choisit ses propres étapes, plus il dépend de la qualité de l'objectif et du contexte qu'on lui donne. Deux erreurs reviennent souvent.

- **Décrire l'opération sans l'intention.** « Fais un courrier par débiteur » dit quoi faire, pas pourquoi. « Chaque débiteur reçoit son propre courrier et ne doit voir aucune information sur les autres » donne à l'agent de quoi raisonner.
- **Laisser un vide de contexte.** Sans l'information clé, l'agent risque une hypothèse qu'il aurait fallu vérifier. Une hypothèse silencieuse devient une erreur signée.

ÉTAPE	ACTION CLÉ	EN PRATIQUE
Avant de déléguer	Définir le but et ce qu'est un bon résultat.	Donner l'intention, puis le contexte utile : parties, pièces, juridiction, contraintes, usages internes. Pas besoin d'un long prompt, seulement de quoi bien décider.
Pendant le travail	Lever les doutes et orienter.	Répondre aux questions qui changent le résultat. Corriger la direction si elle dévie. Arrêter l'agent s'il demande un accès qu'il ne devrait pas avoir.
Avant de s'appuyer sur le résultat	Vérifier conclusions, sources et modifications.	Contrôler chaque référence dans le texte officiel et dans les pièces. Consacrer plus d'attention aux zones d'incertitude. Exiger des modifications visibles, jamais silencieuses.

> **Plus l'IA fait le travail, plus la relecture compte.**

08 · DE LA PROMESSE À LA VALEUR

Pourquoi tant de projets ne tiennent pas leurs promesses

L'intérêt est là. Les résultats suivent moins vite. Selon l'IBM Institute for Business Value, seule une minorité d'initiatives d'IA atteint le retour attendu.

25 %

des initiatives d'IA ont atteint le retour sur investissement attendu.

16 %

ont été déployées à l'échelle de toute l'organisation.

68 % vs 32 %

des organisations les plus performantes déclarent une gouvernance mature, contre un tiers des autres.

IBM identifie trois freins. Transposés au juridique, ils sont très concrets.

- **Une donnée dispersée.** Pièces dans les courriels, suivi des audiences dans un tableur, modèles sur des postes individuels. Sans contexte structuré, l'agent décide à l'aveugle.
- **Une gouvernance absente.** Sans règles, sans supervision ni responsabilités claires, quelqu'un finit par tout arrêter. La gouvernance n'est pas un frein au déploiement : c'est ce qui permet de passer à l'échelle.
- **Des tâches plutôt qu'un workflow.** Automatiser des gestes isolés produit une collection d'agents qui ne servent pas le même objectif. La valeur vient d'un processus repensé de bout en bout, de la réception d'une pièce jusqu'à la décision tracée.

Mesurer la valeur commence par un objectif clair : délais respectés, temps rendu aux équipes, volume traité à effectif constant, qualité et traçabilité des livrables. Pas une coupe d'effectifs.

Chiffres issus d'enquêtes IBM auprès de dirigeants, tous secteurs confondus, et non spécifiques au droit. À lire comme des ordres de grandeur.

09 · LE DÉPLACEMENT DE FOND

Déléguer le travail, garder le jugement

L'IA agentique n'est pas un chatbot plus intelligent. C'est le passage de la génération de réponses au travail orienté vers un résultat.

Les systèmes les plus solides combinent les quatre capacités. Leur valeur pratique dépend de l'écosystème : les outils dont ils disposent, les données qu'ils peuvent atteindre et les permissions qui les encadrent. Pour les professionnels du droit, l'enjeu n'est pas de céder son jugement à une machine. C'est de déléguer des pans de travail de plus en plus larges, en gardant la main sur les décisions qui exigent un jugement professionnel.

CE QUE DISENT LES ÉDITEURS, CE QU'ILS LIVRENT

Une partie du discours décrit encore l'avenir plus que le présent. Clio présente ses cas d'usage comme une direction, pas comme une offre largement disponible. Brightflag observe que beaucoup de fonctions dites « agentiques » sont en réalité un modèle de langage intégré dans une application existante. Avant de choisir un outil, demandez une démonstration sur un vrai workflow, avec vos pièces et vos limites.

Le modèle analyse.
Burhan gouverne ce qui lui est exposé.
Le juriste ou l'avocat décide.

SOURCES

Thomson Reuters, « Agentic AI and legal: How it's redefining the profession », B. Pimentel, 21 août 2026.
Clio, « What Is Agentic AI? A Legal Professional's Guide ».
Brightflag, « Agentic AI in Legal: Use Cases & Best Practices », M. Dineen, 2 novembre 2026.
IBM, « Start realizing ROI: A practical guide to agentic AI for business leaders », 2026, d'après IBM Institute for Business Value (2025).
Burhan, « Harness Engineering : la couche manquante de l'IA juridique fiable », 7 juin 2026.